

traverse. Celles de cosmogonie ont été traitées dans un autre cours. La question de Galilée mérite une étude à part. Le principal enseignement qui en ressort, c'est que les rapports réels de la Bible avec les sciences de la nature sont beaucoup plus restreints qu'on n'a parfois été enclin à le supposer. La nature extérieure n'est assurément pas sans relations avec notre vie religieuse et morale, et c'est ce qui lui donne entrée dans le livre de la Révélation. Mais la Bible et la science envisagent la nature à des points de vue si différents que rarement ils permettent de confronter leurs témoignages et de contrôler l'un par l'autre. Conduisez en présence des chûtes du Niagara un géologue, un ingénieur, un poète : Lyell, Edison, Chateaubriant, spectateurs du même tableau, y verront-ils les mêmes choses ? Ainsi en est-il à peu près de la Bible et de la science en présence de la nature.

Si cependant il arrive parfois qu'on ait à comparer leurs témoignages sur une proposition bien déterminée, l'axiome qui domine ces sortes de comparaisons est classique : la Bible et la nature étant deux paroles de Dieu, si le sens de chacun est bien rendu par leurs interprètes respectifs, aucune contradiction n'est possible. Les conflits ne peuvent naître que des erreurs d'interprétation : Ou bien on affirme au nom de la science ce qu'elle est loin d'avoir prouvé : c'est le cas le plus ordinaire ; ou bien les exégètes ont attaché un sens inexact à quelque passage de la Bible et la science les en avertisse : une opinion d'école en peut être modifiée ; un enseignement doctrinal de l'Eglise n'en sera jamais atteint. L'Eglise peut sans aucun doute, chaque fois que les intérêts de notre salut le demandent, fixer infailliblement le sens des saintes Ecritures par ses décisions doctrinales ; mais il n'en résulte nullement qu'elle se voie appelée à exercer ce pouvoir sur tous les textes ou les opinions qui deviennent, à un moment donné, l'objet de quelque discussion scientifique. La substance propre de l'enseignement chrétien, la doctrine du salut est bien au-dessus de tous les détails de science, et la divine Providence n'a jamais permis qu'elle fût sujette à aucune ambiguïté.

* * *

Quant à l'influence salutaire que l'astronomie peut exercer sur les dispositions religieuses de ceux qui la cultivent, elle dépend de cette espèce de révélation naturelle que les œuvres visibles de Dieu tendent, pour ainsi dire, à nous faire des perfections de leur auteur. Avant toute étude scientifique, les cieux ont bien quelque chose à dire à notre âme.....

C'est ici qu'il faudrait revenir à la Bible pour y chercher, non des leçons de science profane, mais le sens pur et profond de la contemplation religieuse de la nature.....

Mais les travaux de la science peuvent-ils aussi profiter à l'esprit religieux de ses adeptes ? L'exemple d'astronomes de la taille de Képler et de Newton ne permet pas d'en douter. La nouveauté des découvertes réveille des impressions de la grandeur de Dieu